



Interview de Christelle BASSET(CB), Maître de Conférences en Immunologie et ancienne doctorante brestoise.

Une thèse pour qui ? Pour quoi ?

CB : J'ai fait une Maîtrise de Biochimie à l'Université de Rennes, un DEA de Biologie Cellulaire et Moléculaire et Sciences de la Santé à l'UBO, suivi d'une thèse au Laboratoire d'Immunologie du CHU de Brest sous la direction de Pierre Youinou. Après plusieurs CDD (Postdoctorats) à l'étranger et en France, j'ai obtenu un poste de Maître de Conférences à la Faculté de Pharmacie de Dijon en Immunologie/Hématologie.

Dans quelles conditions avez-vous effectué votre thèse ?

CB : J'ai été financée par une bourse de la Communauté Urbaine de Brest via le canal de l'Union Européenne. Ce financement m'a permis, au cours de mes 3 années de thèse, de partir à Londres pendant 9 mois pour participer à un projet de collaboration dans un laboratoire qui m'a ensuite accueillie en post-doc pendant trois ans afin de poursuivre une partie des travaux réalisés pendant ma thèse.

Qu'est-ce qui pousse un étudiant à s'engager dans cette voie ?

CB : Le système universitaire me convenait bien et j'ai poursuivi jusqu'en Maîtrise. Les professeurs nous parlaient de ce qu'ils connaissaient c'est-à-dire de la recherche académique. A l'époque je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire mais depuis toujours j'étais attirée par l'enseignement et je me disais pourquoi pas l'enseignement à l'Université. En fait, j'ai opté pour un DEA plutôt qu'un DESS ou une école d'ingénieur car le monde de l'entreprise ne m'attirait pas vraiment. J'ai découvert l'Immunologie en Maîtrise. Cette discipline m'a immédiatement passionnée et j'ai choisi de réaliser mon stage de DEA dans le laboratoire d'Immunologie du Professeur Pierre Youinou. J'ai découvert la recherche fondamentale que je ne connaissais pas. Cela m'a plu mais cette année de DEA a été difficile car on entre dans le monde du travail et c'est une année qui demande un investissement important car il y a une bourse de thèse en jeu. Malgré les difficultés, j'ai décidé de poursuivre en thèse.

Cette formation par la recherche a-t-elle été importante dans votre parcours professionnel ?

CB : J'ai énormément appris pendant ma thèse. Dans le laboratoire où j'étais nous étions bien encadrés, de plus il y avait une discipline de travail qui nous permettait d'avancer. Le stage effectué à un laboratoire de recherches à Londres pendant ma thèse m'a permis d'améliorer mon niveau d'anglais, (l'anglais étant indispensable dans le travail d'un chercheur, pour l'écriture des publications, la communication orale lors des congrès et des échanges

internationaux) mais également d'y réaliser mon stage postdoctoral. La thèse est une première étape qui nous donne les bases de la recherche, les expériences post-doctorales viennent ensuite enrichir cette formation. Dans mon cas la mobilité géographique (et thématique, tout en gardant un fil conducteur dans les projets sur lesquels j'ai travaillé) a joué un rôle important l'obtention de mon poste de Maître de Conférences.

Avez-vous gardé des contacts avec vos collègues de promotion ?

CB : Oui, ceux qui ont opté pour l'industrie ont trouvé un emploi stable plus rapidement que ceux qui ont opté pour la recherche académique. Mais dans tout les cas, notre formation nous donne une grande adaptabilité.